

# 1

Le chanoine Daniel Clement, recteur de l'église St. Mary de Champton, observait ses paroissiens depuis sa chaire. Son texte était tiré du livre des Nombres et relatait l'histoire des Israélites qui se retournaient contre Moïse pour les avoir conduits non pas à la Terre promise mais dans le désert. Une histoire évocatrice, non seulement pour lui mais aussi, il n'en doutait pas, pour ses cinquante-huit prédécesseurs, car les troupeaux, aujourd'hui comme hier, étaient susceptibles de se retourner. Moïse avait évité la mutinerie en frappant un rocher, duquel une cataracte d'eau avait jailli miraculeusement, afin que son peuple assoiffé et rétif puisse boire ; une tactique ingénieuse qui convenait également aux objectifs de Daniel.

— Comme Moïse et les marcheurs aux pieds meurtris d'Israël, prêcha-t-il, nous devons, nous aussi, apprendre à vivre dans l'espoir, à regarder vers l'avenir, et à trouver dans notre situation actuelle les ressources pour affronter ses défis. Moïse a frappé le rocher de Mériba, et, soudain, une eau cristalline s'en est déversée ; comme lui, nous devons, nous aussi, permettre à de nouvelles

eaux de couler, ou plutôt, de jaillir : mes chers fidèles, nous devons installer des toilettes.

Un frisson parcourut l'assemblée, accompagnant l'écho de ce dernier mot, lourd de sens. On aurait dit que quelqu'un avait réellement déversé quelque chose d'innommable au sein de l'église.

St. Mary, joyau du style gothique perpendiculaire anglais, remarquée pour sa qualité architecturale et sa beauté pastorale, se débrouillait sans toilettes depuis quatre cents ans. De nombreux Champtoniens au fil des siècles avaient supporté des services bien plus longs et bien plus fréquents que ceux d'aujourd'hui sans encombre ; et les membres du clergé, même ceux qui étaient allés jusqu'à leurs quatre-vingt-dix et quelques années, y étaient également parvenus. Daniel soupçonnait qu'il n'était pas le premier titulaire de la paroisse à avoir découvert l'espace entre le contrefort et le mur nord (non visible depuis le chemin) dans lequel un pasteur, à l'abri des regards, pouvait s'occuper de ses besoins tout en attendant une mariée en retard.

Le frisson s'était dissipé quand vint le moment de la communion, et Daniel attendit au centre des marches de l'autel, une hostie consacrée à la main, que son troupeau arrive jusqu'à la rampe. Cela prenait toujours plus de temps que nécessaire. St. Mary, comme bien des églises, se remplissait en partant du fond, laissant les bancs à l'avant pour les faibles, afin qu'ils puissent mieux voir et entendre (une fois que le sifflement du retour de leur aide auditive s'était tu).

—Approchez avec foi, déclama Daniel, sans étouffer entièrement l'exaspération modérée dans sa voix, recevez le corps de notre Seigneur Jésus Christ qu'il a donné pour vous, et son sang qu'il a versé pour vous.

On aurait pu penser que ceux qui étaient avides de vie éternelle se dépêcheraient d'accepter une offre aussi généreuse. La chorale arriva en bon ordre afin d'être nourrie, avant de retourner rapidement à ses stalles pour chanter l'hymne, mais de l'autre côté de l'arche du chœur, personne ne bougea, jusqu'à ce que lord de Floures – protecteur, propriétaire terrien, employeur, fréquemment absent, mais présent aujourd'hui à la demande de Daniel – s'avance. S'extirpant du banc familial à l'avant, qui était orné de l'emblème des Floures, un cercle fleuri, il marcha d'un pas incertain jusqu'au chœur, dans son costume en tweed du dimanche (« vénérable » serait un mot charitable pour le décrire, pensa Daniel, et il se demanda si le costume s'était efforcé de contenir le père de Bernard avant lui). C'étaient les effets des rafraîchissements de la veille, plutôt que les cinquante-sept ans de Bernard, qui ralentissaient son pas, et il chancela légèrement en passant devant les tombeaux de sa famille dans la chapelle sur sa gauche, où ses ancêtres gisaient en effigie, attendant sa propre arrivée.

Juste derrière lui se trouvait Margaret Porteous, qui rattrapa l'autre occupant du banc des Floures, Anthony Bowness, cousin de Bernard et archiviste récemment nommé à Champton. Elle le doubla sur la marche du chœur. Elle aussi portait un costume en tweed, mais pas aussi ancien que ceux de Bernard et d'Anthony, ainsi qu'un foulard en Liberty sur les épaules. Margaret n'était pas de la famille, ni du village ; elle se situait quelque part entre les deux, et était responsable de la coordination des volontaires qui faisaient visiter Champton House et ses trésors pendant les deux mois par an où lord de Floures ouvrait le domaine au public

– un arrangement avec le fisc pour réduire les droits de succession (pas étonnant qu’il ait un air sinistre, pensa Daniel, avec sa future tombe d’un côté, et ses droits de succession de l’autre). Mme Porteous, agile dans ses mocassins, rattrapa Bernard près de la rampe. Ils arrivèrent côte à côte et s’agenouillèrent ensemble. Une lente file des fidèles suivit et s’agenouilla, emplissant la rampe de gauche à droite, comme un texte écrit sur une page – un texte qui racontait l’histoire de Champton, sa hiérarchie, ses ombres et ses lumières, ceux qui étaient là, ceux qui n’étaient plus là, les chanceux, les malchanceux, les vertueux et les vertueux en devenir.

D’abord, il y eut Norman Staveley, conseiller du comté, en pantalon de velours côtelé et blazer, pour qui l’estime du monde était importante, et qui marcha vers la rampe avec un peu trop d’empressement. Ensuite vint Katrina Gauchet, la directrice de l’école primaire, avec ses deux garçons mais sans son mari athée, Hervé, qui était à la maison en train de préparer un brunch (et un Bloody Mary, qu’il servait quand le son de la cloche l’avertissait qu’il lui restait quinze minutes avant le retour de Katrina). Les demoiselles Sharman, Dora et Kath, vieilles filles jumelles, minuscules dans leurs costumes amidonnés du dimanche, se glissèrent à côté des fils Gauchet qui s’agitaient.

Daniel avança le long de la file, distribuant leur Seigneur incarné.

—Le corps du Christ...

—Amen.

—Le corps du Christ...

—Amen.

—Le corps du Christ...

—Merci... dit Norman poliment, comme s'il venait de recevoir un amuse-bouche.

L'organiste, Jane Thwaite, mariée à Ned, qui était toujours présent mais ne recevait jamais la communion, joua les premières notes de l'hymne, *Tu visites la terre*, l'un des préférés de Daniel.

—Tu courooonnes l'aaannée de tes bieceens...

Et l'année semblait bonne en effet, tandis que le soleil printanier inondait la claire-voie et que les particules y dansaient, pendant que la file d'attente pour la communion s'étendait sur la longueur de la nef. Les gens vinrent, s'agenouillèrent, reçurent la communion et repartirent, la plupart à leurs bancs, mais quelques-uns passèrent devant leur place sans s'arrêter, pour éviter d'avoir à croiser leurs voisins – ou le recteur – à la porte.

Tandis que l'hymne final s'achevait, Daniel sortit pour reprendre sa place près du porche. Il observa le cimetière et ses pierres tombales – la plupart illisibles à présent, réarrangées en lignes ordonnées afin que le sacristain puisse tondre plus facilement – et au-delà, après le saut-de-loup, le parc, transformé en œuvre moderne et désordonnée par le paysagiste Humphry Repton, dans les années 1790. Un lac avait été créé et des folies avaient été construites pour un lord de Floures captivé par l'esprit romantique de l'époque.

Son successeur, l'actuel lord de Floures, fut le premier dehors, comme toujours.

—Des toilettes, Dan ? On aurait dit que vous les aviez insultés.

—Oui, étrange, n'est-ce pas ? Pourquoi pensez-vous qu'ils aient frémi de cette manière ?

—Pipis et cacas. On ne veut pas penser à ça à l'église. Nous avons peut-être lancé une bataille, je le crains. Si vous passiez me voir cet après-midi ? Pour le thé ? Et venez avec votre mère, surtout.

—Merci.

Margaret Porteous, fidèle suiveuse du maître, fut la seconde à sortir.

—Recteur, quelle charmante messe ! lança-t-elle en lui jetant un coup d'œil, tout en hâtant le pas pour rattraper Bernard.

Le rayon fleurs suivit : l'impressionnante Mme Stella Harper et son acolyte Mme Anne Dollinger. Comme beaucoup de leurs semblables, elles avaient une obsession pour les fleurs qui excluait presque tout le reste. Elles étaient vêtues de robes du dimanche similaires – bien que pas tout à fait assorties – à imprimé floral, achetées à prix coûtant dans la boutique de Mme Harper. En guise d'insigne de grade, Mme Harper avait accroché une fleur en soie flétrie sur le revers de sa veste. La nature, hélas, n'avait conféré à aucune des dames la fraîcheur du printemps ; Mme Harper était mince, filiforme et épineuse, et la mère de Daniel l'avait un jour décrite comme « un cardon aigri » ; Mme Dollinger était corpulente, carrée et bavait légèrement (« un chien d'équarrisseur travesti »). Toutes deux étaient des piliers du village et venaient régulièrement à l'église, mais elles ne portaient pas un grand intérêt aux éléments du symbole de Nicée ni aux propriétés liturgiques des saisons ; avec elles, tout tournait autour des fleurs. Il y avait eu des tensions pendant le carême, comme il y en avait chaque année quand Mme Dollinger cherchait à enfreindre la règle « pas de fleurs » appliquée à cette saison très austère. Selon elle, « la variété la

plus sombre d'hyacinthe » n'était pas une infraction, et Daniel avait dû réaffirmer que c'en était une. Il se disait parfois que les deux femmes avaient commencé à voir l'église avant tout comme une sorte de pot de fleurs géant — les fonts baptismaux étaient une oasis pratique, l'autel, un stand immense pour exposer les compositions florales, et les enfants du village, des piédestaux ambulants qui portaient des cerceaux fleuris et un bouquet pour le couronnement de la reine de Mai, chaque 1<sup>er</sup> mai. Les enfants Gauchet, comme s'ils s'entraînaient pour le défilé du couronnement, faisaient des tours du cimetière, propulsés par une énergie emmagasinée pendant l'immobilité forcée de la messe. Stella Harper fronça le nez.

— Bonjour, Recteur, dit-elle, s'adressant à lui avec une formalité inhabituelle. Ces... améliorations. Une idée de la date ?

— Pas encore, Stella. Ce n'est pour le moment qu'une proposition que le conseil paroissial de l'église doit étudier. Qu'en pensez-vous ?

— Tout à fait inutile. Et la plomberie serait très compliquée.

— Je pense que d'autres ne seraient pas de cet avis. De nombreuses églises ont des toilettes maintenant, et la plomberie ne semble présenter aucune difficulté. Vous avez un robinet et un évier, après tout, pour les fleurs.

— Oui, mais c'est très différent. Les bruits, Daniel, les bruits. Personne ne veut entendre une chasse d'eau pendant l'adoration divine.

— Personne, ajouta Mme Dollinger avec emphase.

— Aucune plainte dans ma dernière paroisse quand nous y avons installé des toilettes. Au contraire. Les gens étaient heureux de les avoir, dit Daniel.

—Là-bas, ce n'est pas ici, souligna Mme Harper.

—Il faudrait que nous les suivions, comme des moutons de Panurge ? demanda Mme Dollinger.

—Et où sont-elles censées être installées ? Dans votre sacristie, peut-être, ou dans la tour ?

—Il y a beaucoup de place, Stella, à l'arrière. Nous avons bien plus de places assises que nécessaire. Pensez à ce que nous pourrions faire de cet espace...

—Je le savais ! s'exclama Stella. Pourquoi vous, les pasteurs, détestez-vous les bancs à ce point ? Je n'en ai jamais rencontré aucun qui ne veuille par les transformer en bois d'allumettes.

—Ils sont notre patrimoine, renchérit Mme Dollinger.

—Ils sont victoriens, pour la plupart, donc assez récents. Les gens se sont débrouillés sans eux pendant des centaines d'années.

—Alors, où s'asseyaient-ils ?

—Ils ne s'asseyaient pas. La plupart, en tout cas. Ils restaient debout, du mieux qu'ils pouvaient. Les personnes âgées et les faibles étaient assis sur des bancs, contre les murs, expliqua Daniel.

—Alors, vous allez démonter nos charmants bancs et nous obliger à rester debout pour la prière du soir ?

—Non, juste quelques rangées au fond. Mais, comme je l'ai dit, tout doit être discuté, rappela Daniel, claquant des mains dans un geste qu'il pensait conciliant. Vous ne restez pas pour le café ?

Anthony Bowness, de service ce jour-là, versait de l'eau fumante dans des tasses en polystyrène rendues un peu plus élégantes par des supports en plastique délicats.

Ce n'était pas suffisant pour apaiser Mme Harper.



—D'autres discussions ? Jusqu'à ce que vous obteniez gain de cause ? Votre choix est fait, je suppose. Pourquoi personne ne veut nous écouter ?

—Je vous écoute, Stella. J'écoute tout le monde. C'est une proposition. Si les gens n'en veulent pas, nous ne ferons rien.

—C'est ce que vous dites ! Mais vous ne pouvez pas simplement vous débarrasser de bancs aussi facilement. Ce sont des pièces historiques. Que pensez-vous que l'English Heritage dira ?

—Victoriens, déclara Ned Thwaite, l'ancien directeur de l'école primaire, qui avait décidé d'intervenir. Ils n'ont rien de spécial, Stella.

—Merci, Ned, répondit-elle sans le regarder, mais je parle au recteur.

Ned, qui redevenait un homme bourru du Yorkshire quand cela lui convenait, répliqua :

—Je siège au conseil paroissial de l'église, Stella, et c'est une question qui relève de ses compétences. Si vous avez un problème, cessez d'importuner le recteur et allez voir le conseil.

Ned leva le menton et agita ses clés, accrochées par une pince à sa ceinture, un accessoire si chargé de pochettes, de pinces et de canifs que Daniel se demanda comment il arrivait à retenir le pantalon aux multiples poches.

Les arguments de Ned n'étaient toujours pas suffisants.

—Oh, je le ferai, je le ferai, rétorqua Stella. N'oubliez pas, Recteur, c'est l'assemblée générale annuelle du comité des fleurs demain soir. Il y a un sujet au programme qui pourrait vous faire réfléchir.

Le ton n'était pas tout à fait agressif, mais le regard qu'elle lui lança en partant indiqua à Daniel qu'il ne bénéficiait pas d'autant de sympathie qu'il le pensait. Il ressentit une petite pointe d'inquiétude.

—Je vous l'avais dit, glissa Ned.

—Comment ça ?

—Je vous avais dit que ça ferait des histoires. C'est un changement.